



Batracodrome des Bruyères :



bilan 2017

Par Nicole et
Jean-Jacques MEYER

Pour la 9^{ème} année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais : le 31 janvier 2017 (côté « aller »), puis le 22 janvier (côté « retour »), avec la participation active des lycéens du CHEP du Tremblay sur Mauldre. Le démontage a été effectué le 17 avril.

Les tritons sont apparus sitôt l'installation terminée, dans la 1^{ère} semaine de février, en raison d'une météorologie propice, et les premiers crapauds vers le 21 février.



Nota : le « cumul » est la somme des « allers » + « retours » + écrasés sur la route.

Augmentation continue des effectifs !

Depuis le début de notre action, la population de Batraciens en migration bénéficiant du batracodrome a plus que triplé ! (multipliée par 3,12 !)

Nous continuons à récolter le bénéfice de la mise en place du dispositif depuis 9 années.





RESULTATS

Un total de 1977 Batraciens (aller + retour) sont passés sur le dispositif, 1962 ont été capturés et 15 ont été écrasés sur la route.

Nombre total 1977 individus

Capturés 1962	15 écrasés
99,2%	0,7%

On peut donc considérer que le dispositif avec ses 150m de longueur, permet bien de sauver l'essentiel de la population locale en migration, même si quelques individus peuvent toujours sortir du bois au-delà du barrage.

La réduction du nombre de batraciens écrasés s'est d'ailleurs constamment améliorée, puisque la perte était de 11% la première année (2009), puis de 5,4% en 2010...

Répartition faunistique : total 1 446 capturés à l'Aller							
Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouille verte <i>sp</i>	Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton alpestre <i>Mesotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Total
1182	1	14	8	234	5	2	1446
81,7	0,1	1,0	0,6	16,2	0,3	0,1	100

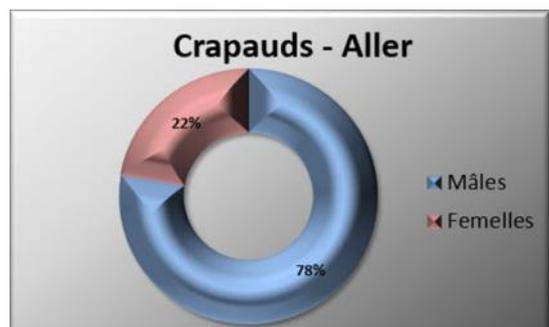
La répartition faunistique du site n'a de sens qu'en considérant les passages à l'Aller. Au retour, les tritons ne reviennent qu'en juin et les autres espèces sont quasi inexistantes.

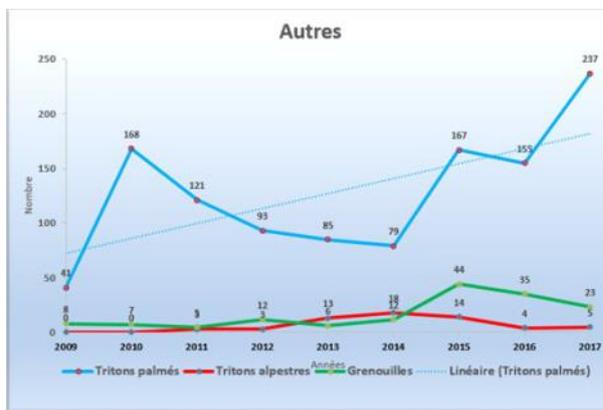
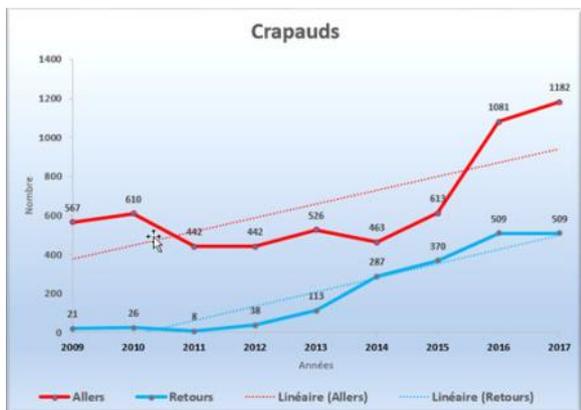
Le Crapaud commun, *Bufo bufo*, représente donc l'espèce majoritaire (81,7 %), avec une progression spectaculaire cette année.

Les Tritons, principalement **palmés**, *Lissotriton helveticus*, (16,2 %), mais également **alpestres**, *Mesotriton alpestris*, (0,3 %) viennent ensuite et constituent 16,5 % des Batraciens ramassés.

Les **Grenouilles agiles**, **rousses** et **vertes** sont en très petit nombre (1,7 %), et la présence habituelle de deux Salamandres est toujours appréciée.

À l'Aller, les crapauds mâles (78 %) sont toujours beaucoup plus nombreux que les femelles (22 %). Cette différence se retrouve au Retour, quasiment identique (81 % contre 19 %).

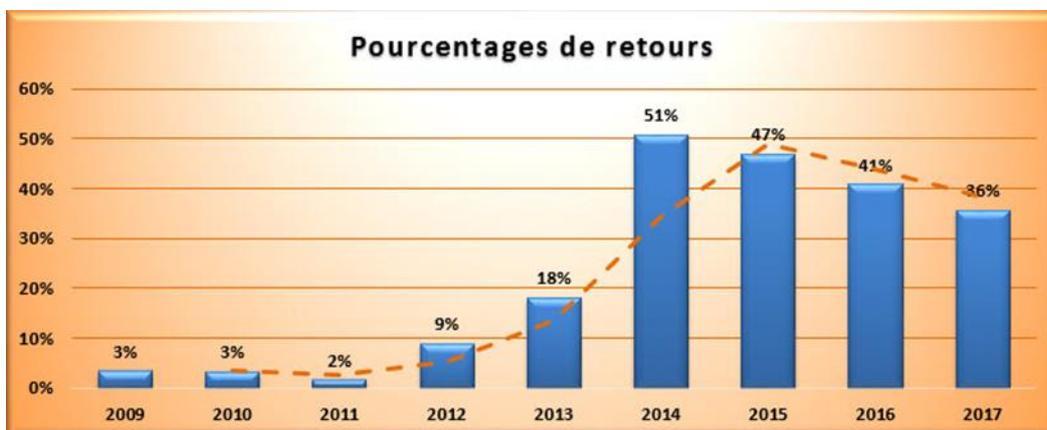




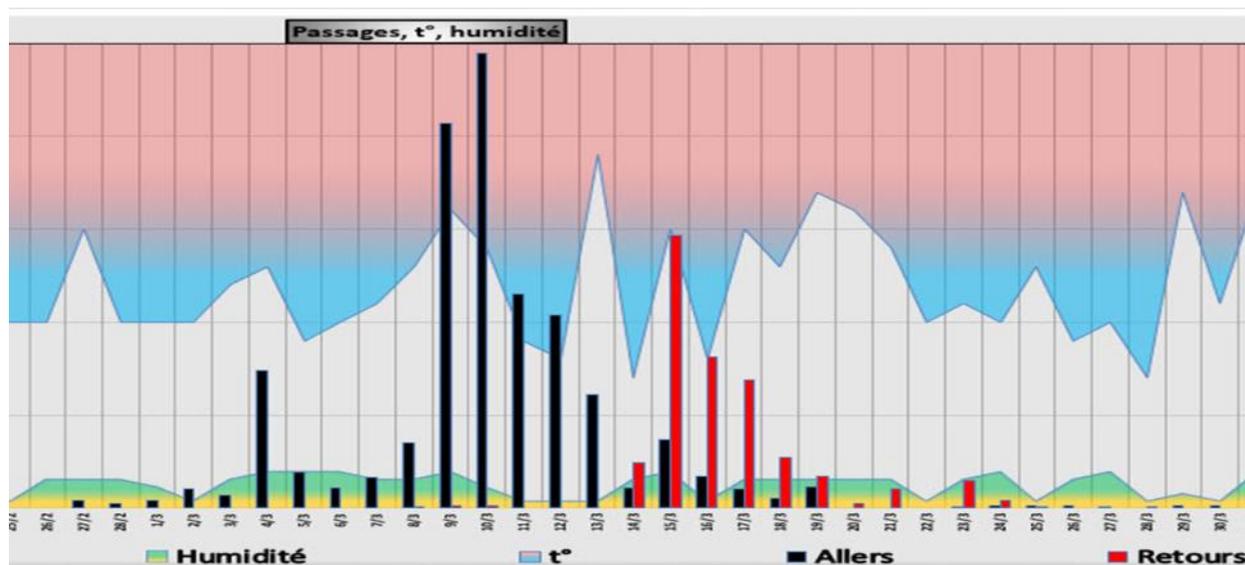
Par rapport aux autres années, des évolutions se poursuivent : La progression des crapauds est en hausse constante. De même pour les tritons palmés, tandis que les tritons alpestres et les grenouilles diminuent.

Les retours, qui augmentaient pendant les premières années, baissent régulièrement depuis 4 ans.

Les batraciens utilisent probablement davantage le déversoir de l'étang, situé au bout de celui-là, suite à une variation du niveau de l'eau ou à une modification des berges.



Le débit des passages est dicté par les conditions météorologiques. Quand il fait relativement chaud et humide, ils sont les plus nombreux.



Les barres noires correspondent aux passages allers. Les rouges aux passages retours. La zone rose/bleue représente la température (plus il fait froid, plus elle devient bleue). La zone verte/jaune, l'humidité (plus elle est verte, plus il fait humide). Cette année a été marquée par un seul pic de passages s'étendant sur une douzaine de jours, tandis que les retours, une semaine plus tard, se sont étalés sur une semaine.



Les ramassages ont été effectués par Catherine, Nicole et Jean-Jacques d'ATENA 78, Katy et Luc.

Un grand merci pour leur implication.

Merci également à la commune de Gambais qui nous permet d'entreposer le matériel dans ses locaux.

Paru dans
30 Millions d'amis,
mars 2017

Paru dans
Toutes les Nouvelles de Rambouillet
1er mars 2017

BATRACODROME



© Shutterstock - Alexandre Le Bourdais

DANS LES YVELINES, à Gambais, l'association Atena 78 a monté, comme chaque année depuis neuf ans, un « batracodrome » pour éviter aux batraciens de la forêt de Rambouillet, en pleine migration, de se faire écraser sur la route. Bloqués par un barrage fait de bâches, les batraciens sont orientés vers des seaux posés tous les 5 mètres. Chaque jour, une équipe de volontaires vide ces seaux et aide les batraciens à traverser la route sans danger. L'opération devrait durer jusque mi-avril, et l'équipe de bénévoles a besoin de renfort. Plus d'infos sur terroir-nature78.org

■ GAMB AIS

Vers un batracoduc pérenne

Pour la cinquième année consécutive, des lycéens du Centre horticole d'enseignement et de protection (C.H.E.P) du Tremblay-sur-Mauldre et des bénévoles de l'association Terroir et Nature en Yvelines (Atena 78) s'associent pour installer un batracodrome. Pendant plus de deux mois, ce dispositif de sauvetage va permettre de protéger les différentes espèces de batraciens qui migrent pour se reproduire des bois vers l'étang des Bruyères, situé sur la route départementale de Gambaiseuil à Gambais.

« Ce genre d'opérations permet aux élèves de sortir du cadre scolaire et est à la fois pédagogique et utile pour leur apprentissage », raconte Fabien Cazajus, professeur des classes de CAP et BEP aménagements paysagers au C.H.E.P.

2 000 batraciens à sauver

« Nous installons de chaque côté de la route sur 130 mètres un barrage en plastique qui empêche les batraciens de s'engager sur la route et ainsi risquer de se faire écraser. Puis au moyen de seaux, disposés au pied de



Quatorze lycéens du C.H.E.P ont prêté main-forte aux bénévoles d'ATENA 78 pour installer sur 130 mètres un batracodrome et ainsi sauver les espèces qui se dirigent chaque hiver vers l'étang des Bruyères en vue de se reproduire.

la bâche tous les cinq mètres nous les piègeons. Il ne reste plus qu'à récupérer tous les jours les batraciens et les transférer de l'autre côté de la route », explique Dominique Robert, président d'ATENA 78.

Les crapauds comptent parmi l'espèce majoritaire du batracodrome mais des salamandres, des tritons et des grenouilles font eux aussi la traversée vers l'étang en période de reproduction. Le dispositif, mis en place chaque année depuis 2009

pourrait permettre de sauver jusqu'à 2000 batraciens.

« Grâce à cette action, je sais aujourd'hui différencier les espèces de batraciens ou encore faire un nœud de cabestan. Cette expérience m'encourage également à m'orienter vers un Bac pro GMNF (gestion des milieux naturels et de la faune) l'année prochaine », raconte Dorianne, lycéenne en deuxième année de CAP jardinier paysagiste.

Le coût d'installation du batracodrome est estimé entre 500 et 600 €. Le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse ainsi que la mairie de Gambais ont fourni le matériel nécessaire. Cependant, le dispositif doit être renouvelé chaque année et requiert une action quotidienne des bénévoles.

Nicole Meyer et Jean-Jacques Meyer, à l'initiative du projet, ont déjà proposé de créer un batracoduc, dispositif pérenne qui permettrait de ne plus réitérer annuellement l'intervention mais ne parviennent pas à réunir les fonds manquants. « Depuis plusieurs années, nous faisons une demande de subventions auprès de la mairie de Gambais, comme de la communauté de communes Cœur d'Yvelines pour la création d'un batracoduc. L'agence régionale Natureparif pouvait s'engager à hauteur de 70 % mais la mairie n'a pas pu compléter la somme cette année en raison d'un manque de budget ».

Un devis effectué par l'entreprise Demanneville a déjà évalué le prix de création d'un batracoduc à 55 000 € HT.

Charlotte Divet

▲ www.terroir-nature78.org



Gambais : un « batracodrome » pour sauver 2 000 animaux

Virginie Wéber 24 février 2017, 15h40

A l'orée de la forêt de Rambouillet, la commune de Gambais assiste chaque année à la traversée de batraciens sur la départementale 112. « A la nuit tombée, les crapauds sortent des bois pour aller dans l'eau où s'y déroulent la reproduction et la fécondation externe des œufs », raconte Dominique Robert, président de l'association de défense de l'environnement ATENA 78. Pour éviter qu'ils périssent dans leur quête, écrasés par une voiture, l'association vient d'installer ce mercredi un « batracodrome » temporaire.



Gambais. Des lycéens de l'établissement horticole de Tremblay-sur-Mauldre ont installé un batracodrome à l'étang des Bruyères.

Quatorze lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) de Tremblay-sur-Mauldre ont œuvré à la sauvegarde animalière. De part et d'autre de la route, ils ont creusé des tranchées, planté des piquets, positionné des bâches et mis des seaux à niveau, sur une centaine de mètres. Leur bonne action s'inscrit dans « un contrôle en cours de formation qui compte à 80 % pour l'obtention du CAP jardinier paysagiste », explique Fabien Cazajus, enseignant en aménagement. Tous mettent donc du cœur à l'ouvrage. « C'est plus intéressant d'apprendre en étant sur le terrain. En plus, les bénévoles de l'association sont de vrais passionnés », sourit Doriane, en dernière année de CAP.



Des seaux sont enterrés, à fleur du sol, pour que les batraciens y tombent avant de traverser la route. Au matin, des bénévoles transfèrent les animaux de l'autre côté.

Maintenant que l'aménagement est en place, les 140 membres de l'association vont devoir s'affairer jusqu'à la fin du mois d'avril. Chaque matin, quatre à cinq personnes devront relever la trentaine de seaux positionnés le long des bâches. Avant de relâcher les batraciens de l'autre côté de la route, dans l'étang des Bruyères, ils vont les comptabiliser et identifier les espèces. « L'an dernier, on a réussi à en sauver 1 800 », se réjouit Nicole Meyer, responsable du dispositif. Il y a neuf ans, le recensement était d'à peine 800 animaux.

Tunnels à crapauds cherchent financements

Des bénévoles militent pour la création d'un batracoduc, un tunnel pour faire traverser les crapauds, à Gambais. Ils cherchent des partenaires pour financer ce projet à 56 000 euros.

Publié le : 08/04/2017 à 19:00

Dominique Robert et Nicole Meyer militent pour l'implantation d'un tunnel à crapauds à Gambais

Le batracoduc succèdera-t-il au bratracodrome ? La mortalité des crapauds, grenouilles et autres batraciens sur les routes est très importante au début du printemps, période de la reproduction. À Gambais par exemple, à la saison des amours, des centaines de spécimens traversent la départementale 112 pour pondre dans l'étang des Bruyères. Avant que les bénévoles de l'Association TERroir et NAture en Yvelines (Atena78) ne déploient leur batracodrome, beaucoup finissaient aplatis sous les roues des milliers de véhicules qui fréquentent cet axe chaque jour.



Capter 90 % du flux migratoire

Le **batracodrome** consiste à tendre des bâches au bord de la route pour empêcher les batraciens d'aller sur la voie, et à disposer des seaux le long de ces barrières pour les capturer. Un système ingénieux, mais qui nécessite la présence quotidienne de bénévoles pour assurer la traversée des animaux pris au piège. Depuis le lancement du dispositif, il y a neuf ans, le nombre de spécimens capturés, et probablement sauvés d'une mort atroce, ne cesse de croître. En 2016, ils étaient 1.800, contre 800 la première année.

Atena 78 milite donc pour l'aménagement d'un batracoduc sur la D112 : **un tunnel creusé sous le bitume**, permettant aux crapauds de passer d'un côté et de l'autre de la voie en toute sécurité. « Sur 140 mètres, nous installerions trois conduites qui captureraient 90 % du flux migratoire », affirme Dominique Robert, président d'Atena78. Cette implantation a fait l'objet d'études et de devis. La note serait de 56 000 euros. Une somme que l'association ne peut pas réunir. Elle cherche donc des partenaires financiers, comme cela a été le cas pour le batracoduc de Condé-sur-Vesgre, payé en partie par l'intercommunalité.

« Le conseil régional est d'accord pour en financer 70 %. L'Agence de l'eau Seine-Normandie est prête à mettre 80 % de la somme, précise Nicole Meyer, membre d'Atena78 et conseillère municipale à Gambais. Il faut maintenant trouver une collectivité, une association ou un organisme qui puisse compléter ».

Renaud Vilafranca